

5 mai 1945

ACADEMIE DE CAEN

Inspection de l'Enseignement

ALENCON (Orne)

Activité des Instituteurs
dans la Résistance

Monsieur l'Inspecteur d'Académie

ALENCON

J'ai l'honneur de vous adresser quelques renseignements sur l'activité des Instituteurs et des Institutrices dans la Résistance. Etant donnée l'urgence et l'impossibilité de faire une enquête précise, il est probable que ce rapport est très incomplet et porte quelques manques - évidemment partisans de la collaboration ou hésitants - tout le personnel de la circonscription (98%) était nettement anti-allemand, écoutait chaque jour la radio française de Londres, propagait ses consignes avec plus ou moins de précaution et travaillait efficacement au maintien du moral de la population. La plupart des maîtres ne cachèrent pas leurs sentiments et très souvent j'ai dû conseiller la prudence.

Beaucoup d'Instituteurs ont été enrôlés dans l'organisation de résistance. - L'Inspection académique possède la liste des requis qui se camouflaient plutôt que de partir en Allemagne et plusieurs prirent le maquis.

Mazeline Jean de Seis a été parmi le plus actifs (dans la dernière période surtout) - il a rempli de nombreuses missions, a été arrêté et fusillé.

Laurent Jean de St Sauveur a tenu le maquis pendant une longue période, dans la Creuse puis dans la région de Canouze, il a été pris et fusillé.

Lefèvre Chaillou a organisé des parachutages et des dépôts d'armes et montrait une audace souvent imprudente. Il a été arrêté, emprisonné, déporté, mais je crois qu'aucune charge sérieuse contre lui n'avait été découverte.

Le Roux Roger de Canouze comme secrétaire à main et comme membre d'une organisation de résistance d'est devenu sans compter. Il forme en juin 1944 qu'il allait être arrêté, il a quitté précipitamment Canouze pour Paris où il a d'ailleurs continué son activité. Son retour imprudent au début d'août a failli lui être fatal. Son audace et son sang-froid lui ont permis d'éviter l'arrestation.

Jéaule André de la Lacelle appartenait aux F.F.I.,
informé en mai 1944 par une complicité dans le
service des ports que son rôle était dénoncé, il m'informa
présenta un voyage urgent et disparaissant avec sa femme
et son fils - son camarade Gourninat ^{par} Airal ~~de~~
partit aussi avec sa femme. Tous deux combattirent
au moment de la libération dans des groupes armés
de la Mayenne - Jéaule est ^{maintenant} engagé - Gourninat
partit au front en août avec les troupes américaines
et retourna à son poste fin septembre.

M. Viel professeur à l'E.S.P.S de La Ferté, mis à la retraite
d'office en 1940, n'était plus dans mon service, je
rappelle qu'il a organisé la résistance dans sa région
et a combattu dans un groupe - sa femme et sa fille
ont été déportées.

Vernimmen de Lannville, capitaine dans les F.F.I., était
à la tête d'un groupe dans la forêt de Bouvre, il a
participé à des parachutages et à de nombreux coups de
main contre les convois ennemis.

Cresson Théophile d'Hennin a joué un rôle efficace en
Bretagne pour le recrutement d'un groupe de F.F.I. et
a participé à quelques combats.

Cotant et Fumay le Bois était un des plus sérieux
et les plus dévoués parmi les dirigeants de la résistance
mais, au moment de la libération, de malade et
des essais de se rétablir, il était obligé de s'effacer.

Lechat de ^{groupe} Jandelain, lieutenant dans les F.F.I. est engagé.

Reigne Jacques de Lées a joué un rôle important
avant la libération, mais il est très discret et je n'ai pas de renseignements.

Alliard Roger de Bellavilliers a été parmi les plus
ardents et les plus résolus organisateurs de la résistance
dans la région de Mayenne.

Bouvet de St Céneri a payé un tribut d'une dénonciation
il a été arrêté ^{après} deux reprises, sa maison a été perquisitionnée
mais sa famille ignore s'il y a contre lui des charges sérieuses.

M. Vernimmen de Lannville (maintenant à St Germain)
a été arrêté en juin 1944, interrogé, torturé, mais n'a rien
révélé de l'activité de son groupe de Lannville.

M. et Louise de St Hilaire. La S. a été arrêtée à la suite
d'une descente de parachutistes a été emprisonnée pendant
quelques jours.

M. et Laphanel de Breil. Lina a été arrêtée
et emprisonnée pendant une semaine de jours pour avoir
distribué du pain à des prisonniers canadiens.

M. et Bernier de Jodigny a été arrêté au début

d'arrêter pour avoir délivré une fausse carte à un requies,
l'arrivée de troupes américaines lui a apporté la liberté.

6
Sous ses collègues, secrétaires de mairie, ou,
comme elle, maints fois risqué l'arrestation et beaucoup
d'intituteurs et d'intituteurs restés discrets
ont, dans l'ombre, et sans danger, déployé une
activité courageuse et adroite pour procurer
des tickets aux représentants du S.T.O., pour leur
fournir des pièces d'identité, pour aider à les cacher
pour fausser les renseignements fournis aux
autorités allemandes, pour gêner les collectes et
les réquisitions, pour éviter aux habitants
des sanctions. M. Bernier. M. Cotard. M. Girault. M. Le Roux
et d'autres pourraient donner des précisions sur
les stratagèmes imaginés pour tromper la puissance
d'occupation. M. Bernier pourrait dire, par exemple,
comment, sous la menace du revolver, il avait dû
accompagner les Allemands dans des fermes où
étaient cachés des représentants et comment il avait
réussi à les faire prévenir à temps.

H. Götting